

Nouvel accrochage de Yan Pei-Ming au musée des Beaux-Arts de Dijon

Un nouvel accrochage temporaire vous attend au musée des Beaux-Arts de Dijon ! Du 21 juin 2025 au 12 janvier 2026, (re)découvrez des œuvres de l'artiste Yan Pei-Ming. Situés dans la salle des tombeaux des ducs de Bourgogne et celle d'à côté (salle 10), le triptyque *Nom d'un chien ! Un jour parfait* et les trois aquarelles représentant des Pleurants permettent un formidable écho contemporain aux réalisations médiévales.

Un don qui renforce le lien entre Yan Pei-Ming et le musée des Beaux-Arts

En mai 2019, Yan Pei-Ming investit les nouveaux espaces d'expositions temporaires et le parcours permanent du musée des Beaux-Arts entièrement rénové dans le cadre de l'exposition « Yan Pei-Ming, l'homme qui pleure ».

Le musée des Beaux-Arts conserve un ensemble conséquent de 15 œuvres de Yan Pei-Ming, entrées dans les collections à la suite d'expositions et d'accrochages que lui ont consacré régulièrement les institutions culturelles dijonnaises. Ces acquisitions témoignent de son attachement à la ville de Dijon dont il est aujourd'hui Citoyen d'honneur. Cependant, le musée n'a gardé aucune trace, dans ses collections, de l'exposition inaugurale de 2019 et n'avait jusqu'à présent aucune œuvre d'art graphique.

Aujourd'hui, ce manque est comblé par le don de l'artiste en 2025 de trois aquarelles parmi les neuf présentées en 2019 figurant des Pleurants (*n°LVI, XII et XIV*), faisant écho aux sculptures des tombeaux des ducs de Bourgogne.

De par leur format monumental (152,4 x 101,6 cm) et la technique employée, ces aquarelles constituent un ensemble de premier plan dans l'œuvre de l'artiste. Leur destination dijonnaise s'imposait comme une évidence.

Ce don exceptionnel invite à un accrochage renouvelé et magistral de l'œuvre de Yan Pei-Ming au sein du parcours permanent du musée. Les aquarelles sont ainsi présentées du 21 juin 2025 au 12 janvier 2026, dans la proximité des tombeaux des ducs permettant ainsi une confrontation immédiate avec les statuettes en albâtre médiévales et les pleurants néogothiques présentés dans ce même espace. Cet accrochage est complété par la présentation en regard des tombeaux des ducs du triptyque *Nom d'un chien ! Un jour parfait*, chef d'œuvre de Yan Pei-Ming réalisé en 2012.

Les Pleurants de Yan Pei-Ming



YAN Pei-Ming (né en 1960 à Shanghai)
Pleurant XIV, Pleurant LVI et Pleurant
XIII, 2018
Aquarelle sur papier
H. 152,4 cm ; L. 101,6 cm
Collection du Musée des Beaux-Arts
de Dijon, Inv. 2025-6-1
© YAN Pei-Ming, ADAGP Paris 2025 -
Photographie Clérin - Morin

Pleurant la mère de Yan Pei-Ming en 2019 comme ils ont pleuré les ducs hier, les chartreux sont les porteurs d'une douleur intemporelle. Les Pleurants LVI, XII et XIV, dans leur version revisitée à l'aquarelle, reprennent les attitudes exactes des statuettes en albâtre médiévales.

Yan Pei-Ming les saisit dans un format presque six fois plus grand. Il choisit les moins figuratifs parmi les 82 personnages individualisés des cortèges des tombeaux des ducs selon des critères sculpturaux, comme le hiératisme des figures animé par la virtuosité des drapés. Le mystère et la suggestivité des visages dissimulés sous les capuches remporte sa préférence. L'évocation de la tristesse et du deuil guide son choix.

Le noir de ses Pleurants, plus ou moins dissolu à l'eau, creuse les reliefs tout en ombres et lumières. Les pleins et les vides, les contrastes de noirs et gris sculptent les formes autour du blanc de la feuille laissé en réserve.

Nom d'un chien ! Un jour parfait



Nom d'un chien ! Un jour parfait
2012, huile sur toile, triptyque, 400 x
280 cm chaque
Photographie : André Morin
© Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2025.

Exposé en salle, le triptyque *Nom d'un chien ! Un jour parfait* résonne avec les tombeaux des ducs de Bourgogne afin d'apporter une lecture renouvelée du patrimoine occidental, thème auquel s'emploie l'artiste depuis plusieurs décennies.

Yan Pei-Ming s'est représenté sous forme de trois autoportraits en pied, rappelant la Crucifixion du Christ entre les deux larrons. Pourtant, sur ce triptyque, les trois autoportraits semblent comme suspendus, sans croix. Yan Pei-Ming poursuit ainsi son travail d'analyse du patrimoine, travail qu'il a initié au musée du Louvre en imaginant et en développant sur plusieurs tableaux le paysage dans lequel Léonard de Vinci avait placé sa célèbre Joconde.

Yan Pei-Ming

Né à Shanghai en 1960, il est admis à l'École nationale des Beaux-Arts de Dijon en 1981 et en sort diplômé en 1986. L'attraction vers les œuvres de Claus Sluter et les sculpteurs bourguignons est forte dès ses premières visites au musée de Dijon quand il étudie à l'École des Beaux-Arts.

Sa formation l'entraîne à l'utilisation de l'encre de Chine et de la peinture à l'huile. Il ne pratique l'aquarelle que depuis 2006, à l'occasion d'un voyage à Shangaï. Cette technique s'adapte à son travail « nomade » entre la Chine et la France, qu'il peut travailler dans tous les formats et emporter facilement partout.

Yan Pei-Ming vit et travaille à Dijon depuis 1980.

Contact presse

Charline Granet

03 80 74 53 27 - cgranet@ville-dijon.fr